



Les Fantômes de Landowski de la Butte Chalmont, exposés en plein soleil sur le pont de la Marne, vus avec le super grand angle de Rémy Salaün.

PHOTOGRAPHIE

Grand angle sur le pont de la Marne

Rémy Salaün expose ses photos sur les lieux de mémoire en plein centre-ville. Zoom sur ce puriste de la ligne et du graphisme et surtout sur ses bons réflexes.

Sans flash, sans pied, à main levée, mais avec en l'occurrence un super grand angle, Rémy Salaün déclenche et immortalise quelques lieux de mémoire de la Grande Guerre. Le photographe amateur castel propose depuis quelques jours certaines de ses œuvres sur un site plutôt inattendu mais où il faut admettre que ces clichés claquent et captivent le regard des passants et automobilistes : le pont de la Marne.

Ces photos XXL ont reçu l'approbation du service communication de la Ville. « Je savais qu'il y avait une commission pour cela, j'ai présenté les photos dans cette optique. Cela s'est passé simplement », raconte le photographe. Il reconnaît qu'une exposition sur ce pont emblématique des lieux de la Grande Guerre dans le sud de l'Aisne

« Je suis un chasseur de lumière, c'est le sens même du terme photographie, écrire avec la lumière »

Rémy Salaün

constitue « une véritable opportunité. »

Sur le web, un passage par le portfolio de Rémy Salaün nous indique vite que cet amateur est d'abord un esthète de la prise de vue, doublé d'un amoureux de la ligne et du graphisme. Sa profession d'infographiste y est évidemment pour beaucoup.

Si le grand-angle fut l'optique choisie pour les photos exposées

sur le pont de la Marne, notre homme manie en fait le plus souvent le téléobjectif. Y compris pour des sujets assez surprenants, comme cette série sur des poignées de porte dans la ville musée nommée Aix-en-Provence. Idem pour des photos de la Sagrada Família à Barcelone. À voir là aussi sur le portfolio. « J'ai appris par moi-même, en pratiquant, lisant, par des rencontres », relate-t-il. L'élève est également devenu le maître, puisqu'il donne des cours de pratique photo dans certaines FNAC.

Qui se cache derrière ce « déclencheur » ? L'identité de Rémy Salaün est d'abord bretonne, et même authentiquement bretonne, puisque finistérienne, du côté de Landevennec. Il avoue une véritable jubilation à l'idée d'être « lâ-

ché » dans un beau petit port de pêche de ce coin-là, pour y photographier de préférence les peintures sur les carénages de chalutiers. Bretagne toujours, il parle aussi avec gourmandise de la Pointe du Van, tout près de la Pointe du Raz.

Et pour ce Breton d'origine mais né à Nice (mais oui ça existe !), rien ne vaut les paysages marins de l'Atlantique, plus en force (que ceux de Méditerranée).

Dès qu'il change de lieu, ce « lumino-dépendant » mesure la lumière, calcule la vitesse et l'ouverture.

Bref, ce « canoniste » aborde la photo comme un sacerdoce, « elle est incompatible avec la marche, et pour bien la pratiquer mieux vaut être seul. » Voilà qui est clair...

MICHEL MAINNEVRET